

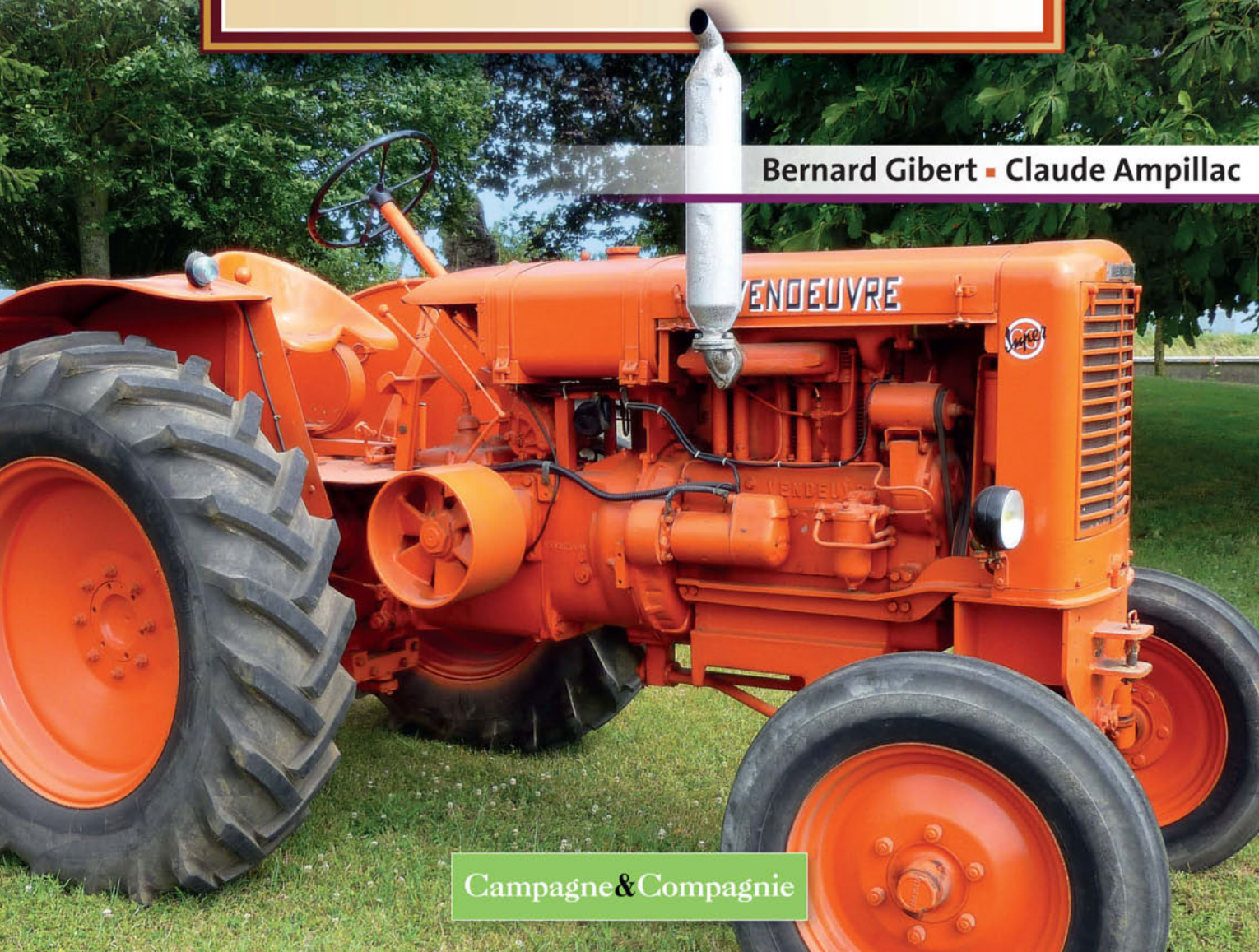
Tracteurs



Vendeuvre

Toute une histoire

Bernard Gibert ■ Claude Ampillac



Campagne & Compagnie

Tracteurs 

Vendeuvre

Toute une histoire

Bernard Gibert ■ Claude Ampillac

Campagne & Compagnie

En partenariat avec

EDITIONS
France Agricole

Sommaire

Introduction

La ville de Vendeuvre

9

Partie I ■ Toute une histoire

1. Histoire de la marque

15

De l'usine Gigault et Protte à l'usine Vendeuvre

16

L'ascension de Vendeuvre au début du 20^e siècle

20

Vendeuvre à la veille du marché commun

28

Le rachat par Allis-Chalmers

34

2. Les quatre usines Vendeuvre dans les années 1950

49

Introduction

50

L'usine des moteurs de Dieppe

51

L'usine des tracteurs Vendeuvre

52

La production

53

La gamme de moteurs

60

La gamme des tracteurs

62

La production Vendeuvre/Allis-Chalmers

64

3. Les clients

71

La promotion auprès des clients

72

Le service client

76

Le service après-vente

78

4. le réseau des revendeurs	79
Des concessionnaires et des agents dans toute la France, ses colonies et à l'étranger	80
Les 614 marchands réparateurs	84
5. L'utilisation des tracteurs Vendeuvre par les agriculteurs en France	85
Dans le Nord	86
Dans l'Ouest	88
Dans les vallées alpines	89
Dans le Sud-Ouest	91

Partie II ■ La technique

6. Evolution liée au Diesel	95
Adaptation des moteurs Diesel Vendeuvre sur des tracteurs à essence pétrole de différentes marques	96
Transformation de plusieurs marques à essence pétrole en tracteurs Diesel par l'usine Vendeuvre	97
7. Présentation des tracteurs Vendeuvre en prospectus de 1952 à 1961	109
Principe Agrodyne à report total	172
Publicités	193
8. Présentation de la production Allis- Chalmers de 1961 à 1965	205
La gamme FD	206
Les tracteurs vigneron	222
Le matériel de récolte	240

9. Tarifs des machines Vendevre et Allis-Chalmers de 1952 à 1964 **257**

10. Expériences vécues **279**

Le mythique Super GG 6 cylindres	280
Les essais du Soissonnais	282
La démonstration de tracteurs 60 chevaux organisée par le CETA de Romilly-sur-Seine	284

11. Les ponts et boîtes de vitesses des différents constructeurs **285**

Les relevages hydrauliques	292
----------------------------	-----

12. Les constructeurs clients de la technologie Vendevre **293**

Ernest Boucher	294
Saint-Chamond	296

13. Les moteurs Vendevre Diesel adaptables sur plusieurs marques **299**

14. Les matériels adaptés aux tracteurs Vendevre de différentes marques **307**

Le fabricant Querry	308
Les autres grandes marques	314

Album photos

Les années 1950 : les premiers tracteurs Vendevre	329
Le rachat par Allis-Chalmers	362
L'Amicale Vendevre	386

Bibliographie **389**

MAISON
FONDÉE
EN
1837

ATELIERS

DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

ET FONDERIES

ETABLISSEMENTS DE VENDEUVRE

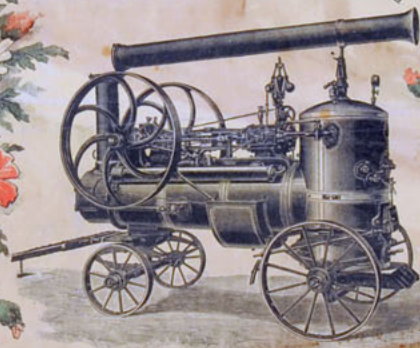
SOCIÉTÉ ANONYME

au Capital de 1.050.000 fr.

VENDEUVRE S BARSE (Aube)



MATÉRIEL AGRICOLE & INDUSTRIEL
Spécialité de locomobiles & Batteuses



Installation de Scieries
VENTE & LOCATION

Représentés par

MACHINES AGRICOLES
P. Chaumont-Tixier - à Arlanc



De l'usine Gigault et Protte à l'usine Vendeuivre



La naissance d'une grande firme

Au début du siècle dernier, Vendeuivre-sur-Barse était une petite bourgade sans importance, et l'on aurait étonné ses habitants en leur disant qu'un jour le nom de leur ville serait connu dans toutes les parties du monde. L'événement qui amorça ce prodigieux développement eut lieu au printemps de 1837 à l'époque où, selon la tradition, tous les hommes valides du pays se préparaient à reprendre leur dur métier de bûcheron dans les forêts qui entouraient le pays.

M. Protte, artisan mécanicien de Vendeuivre, déjà préoccupé de la mécanisation des travaux agricoles, décida de créer un véritable atelier de fabrication en profitant de l'existence d'un moulin hydraulique installé sur une dérivation de la rivière. Le problème du battage des céréales était alors

d'actualité. Utilisant le bois qu'on trouvait facilement dans la région, il organisa une fabrication de machines à battre qui devait éviter le fatigant et fastidieux travail du fléau.

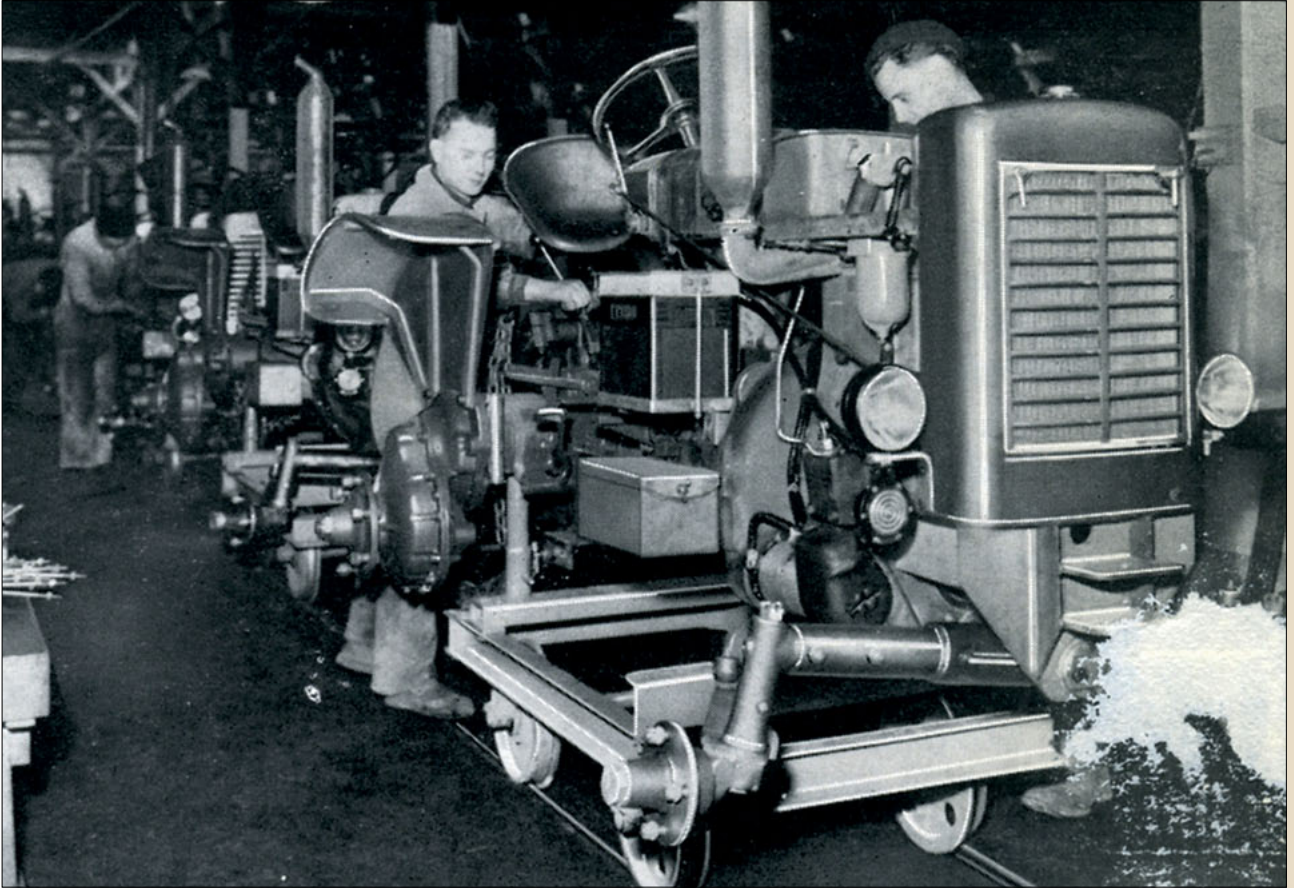
Les premières machines

D'abord connue sous le nom des établissements Protte et très vite sous la raison sociale maintenant plus que centenaire d'« Établissements de constructions mécaniques de Vendeuivre », la production augmenta rapidement sous l'Empire. En 1863, on créa la première machine à vapeur destinée à remplacer les manèges de chevaux et, plus tard, la célèbre triporteur dans laquelle un cheval attelé à la machine se déplaçait sur un plan incliné, pour la mouvoir.

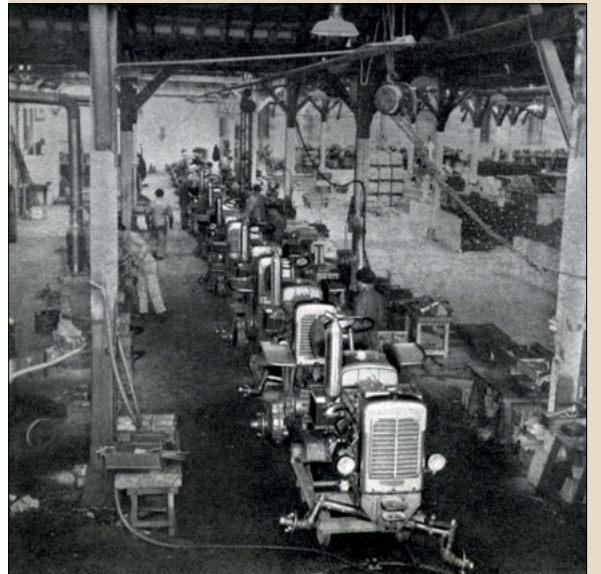
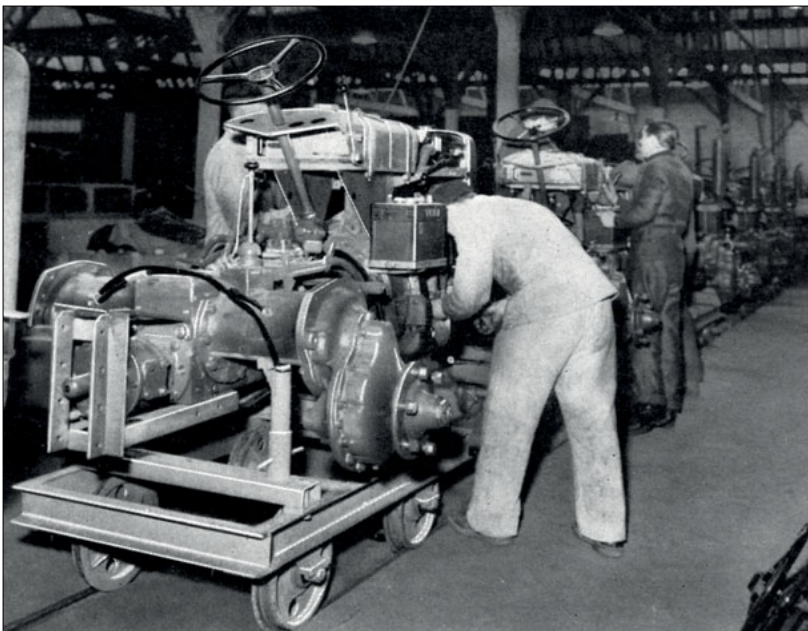
Ces machines furent un succès. Primées pour la première fois à l'Exposition universelle de 1867, elles recueillirent en



TRACTEURS VENDEUVRE



Chaînes de montage de tracteurs à l'usine de Vendevre.





TRACTEURS VENDEUVRE

Plus d'un siècle d'expansion

Il est fréquent que les grandes Sociétés du monde moderne aient débuté il y a plus d'un siècle dans les ateliers de petits artisans souvent inconnus de leurs compatriotes de leur vivant. La révolution industrielle de la fin du XIX^e siècle a permis de tels bouleversements et l'on rencontre ce phénomène dans tous les grands pays. Il est plus rare que des Sociétés ayant leur origine dans une activité particulière poussent à l'extrême les possibilités de cette activité pour la développer au maximum : Très souvent en effet, la variation des conditions économiques conduit à abandonner des productions déficitaires ou périmées pour les remplacer par des fabrications plus rentables. Il est vraiment exceptionnel que deux Sociétés établies dans deux pays différents, après avoir développé pendant plus d'un siècle la production de la force motrice sous les formes les plus adaptées, se soient associées d'une manière définitive pour le futur.



1837

VENDEUVRE a été fondé en 1837 en France à partir d'un moulin établi sur une rivière. Fêtant actuellement son 124^e anniversaire, notre Société peut s'enorgueillir d'une longue existence au cours de laquelle elle a toujours été à l'avant-garde de la motorisation en France. A ce titre, elle a acquis une connaissance et une expérience incomparables dont l'expression la plus récente a été la nouvelle gamme de matériels dotés de moteurs Diesel à refroidissement par air. Critère d'une technique éprouvée, l'air donne un nouvel essor au Diesel. Il est caractéristique que les études poursuivies depuis l'origine de la Société à partir d'un moulin aient abouti à cette forme de production d'énergie, économique, souple et bon marché.

ALLIS-CHALMERS a été fondé en 1847 aux États-Unis à partir d'un petit atelier destiné à la fabrication de pierres meulières et d'équipement pour la minoterie. Edward ALLIS, qui donna son nom à la Compagnie, s'entoura d'ingénieurs de haute valeur et très vite la firme connut un très grand développement dans tous les domaines de la production de la force motrice. Après 114 années d'existence, la Compagnie ALLIS-CHALMERS peut se vanter de faire partie du petit groupe de Sociétés qui ont étudié et construit les machines de production d'énergie dans tous les domaines connus à ce jour. On peut citer les machines à vapeur, électriques et hydrauliques, turbines ou machines à piston, moteurs thermiques et Diesel et, récemment, réacteurs nucléaires de l'énergie atomique.



1847



L'usine des moteurs de Dieppe

1920 : la première pierre

Alors qu'on terminait à peine les quais qui devaient permettre aux bateaux assurant la ligne Dieppe-Newhaven d'accoster au cœur même de la ville, Vendeuve édifiait, sur un terrain voisinant la gare de marchandises, des ateliers pour développer la production de moteurs entreprise dans l'usine-mère.

Déjà, le moteur Vendeuve au régime de 400 tr/mn remplaçait partout la locomobile encombrante de 1900. Mais la technique évolua et Dieppe sortit la nouvelle série EVR régime 1 000 tr/mn qui remporta une médaille d'or en 1921 à la Foire de Paris, dont les fastes, dans la tradition de l'époque, se déroulaient sur l'esplanade des Invalides.

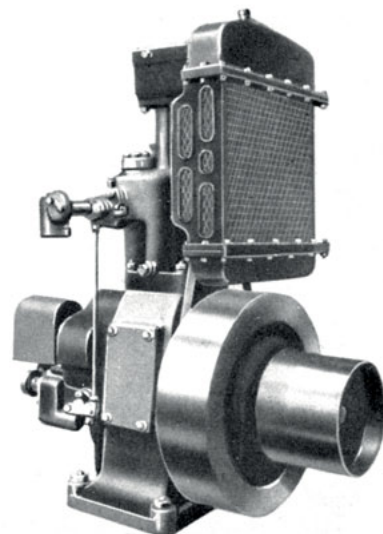
Au début, ces moteurs plus rapides rencontrèrent une certaine méfiance de la part des usagers qui n'étaient encore habitués qu'au régime lent, mais combien confortable pour l'esprit, des premières machines. Ces moteurs qui avaient, entre autres particularités, celle d'être peu encombrants, étaient montés sur différents matériels agricoles et c'est ainsi qu'ils participèrent au premier Salon de la machine agricole en 1922, salon qui devait consacrer les débuts de la motoculture.

1925 : les moteurs « Rapid »

En 1925, Dieppe crée un nouveau moteur, dit « Rapid », tournant à 1 500 tr/mn. Le vilebrequin et l'arbre de distribution étaient montés sur roulement à billes. Le graissage s'effectuait sous pression. Le refroidissement était assuré par un radiateur tubulaire facilement démontable. Ce moteur avait, en outre, la particularité de pouvoir fonctionner au « gasoil » à l'aide d'un gazéificateur spécial, ce qui constituait un progrès important pour l'époque. La France était entrée dans l'ère de la vitesse et de la grande industrie et, par un paradoxe que peu comprirent, on commençait à regretter les années 1900, qu'on se plaisait déjà à appeler la Belle Époque.

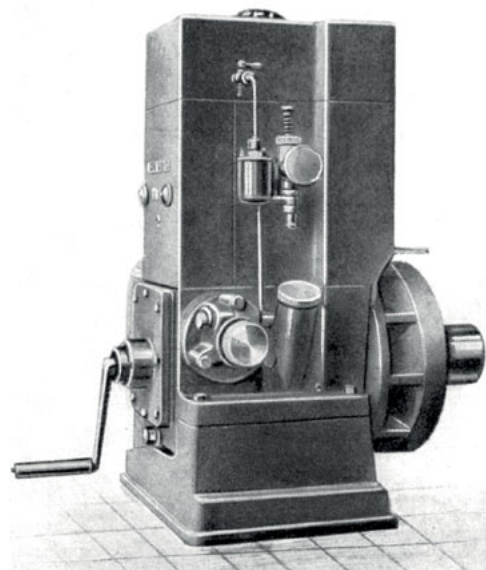
Parallèlement, Dieppe construisit les premiers groupes électrogènes qui apportèrent dans les campagnes la fée électricité, jusqu'alors réservée aux villes. Ces groupes étaient notamment utilisés dans diverses attractions foraines et pour les premiers cinémas ambulants.

L'utilisation des moteurs à essence était d'un coût élevé, aussi avait-on imaginé des moteurs fonctionnant au gaz pauvre. Mais de l'autre côté de la frontière, le nom de Diesel était déjà synonyme d'une autre technique.



Moteur EVR
(Rapide 1 000 t/m).

Moteur Rapid à essence
qui fonctionne au gasoil.





TRACTEURS VENDEUVRE



Tracteur Vendevre équipé
d'une souleuse à betteraves.

La motorisation dans cette région a commencé dans les années 1950. La structure des exploitations, la pénurie de main-d'œuvre et la recherche de meilleurs rendements en ont facilité l'essor. La dureté des travaux, la tenue des terres et l'étendue des exploitations ont amené les exploitants à acquérir des tracteurs de forte puissance, dont la plupart à propulsion à chenilles.

Dans les années 1960, une tendance s'est développée à les remplacer par des tracteurs à roues. Vendevre avait déjà livré des tracteurs de 45 et 60 chevaux qui permettaient de

labourer avec trois, quatre ou cinq socs, suivant la nature des sols et le travail désiré.

Mais à côté des matériels de grosse puissance, il y a place pour l'emploi des tracteurs moyens.

Les travaux superficiels exigent des tracteurs légers pour éviter le tassement des sols, de conduite précise pour effectuer facilement les semis et binages, et plus économiques. Enfin, les opérations d'arrachage et de débardage dans les terrains bien souvent détremés nécessitent une excellente adhérence du tracteur. Un parc important de tracteurs Vendevre de moyenne puissance travaillait dans cette région, ce qui était une preuve de leur adaptation à ce genre de travaux.



Tracteurs VENDEUVRE - Toute une histoire

Ils se marièrent et eurent beaucoup de petits tracteurs ! Voici comment débute l'histoire du machinisme agricole Vendeuivre qui court de 1847 à 1964.

Deux industriels de Vendeuivre, MM. Protte et Gigault, ont unis leur fille et leur fils. M. Protte père et M. Gigault fils sont devenus associés pour fonder Vendeuivre, fabricant de machines agricoles qui ont révolutionné le secteur.

Ils fabriquèrent d'abord des batteuses et des locomobiles à vapeur. Au début du XX^e siècle, ce sera des moteurs fixes à essence agricoles et industriels. En 1934, on adapte les premiers moteurs Diesel Vendeuivre sur les tracteurs à essence de série et en 1937, on les transforme en Diesel. Enfin, l'exposition du tracteur BB 17 de 17 CV en 1952, au Salon de la machine agricole de la Porte de Versailles, marquera le début des tracteurs Vendeuivre.

Les 614 concessionnaires très implantés en France, ses colonies et à l'étranger ont réalisé un travail remarquable de formation auprès des agriculteurs grâce à cette marque qui, au delà des tracteurs, proposait toute une gamme de produits d'intérieur pour la ferme : de la batteuse au moteur fixe et au moulin à farine en passant par le pressoir et la tondeuse.

Cette belle aventure industrielle a pris fin en 1964 après la reprise de la marque par Allis Chalmers, industriel américain qui a profité de l'implantation de Vendeuivre en France pour promouvoir ses propres machines.

Les quelques 30 000 tracteurs fabriqués par Vendeuivre ont marqué l'histoire de l'agriculture française et de nombreux collectionneurs conservent ce patrimoine, telle l'amicale Vendeuivre qui regroupe les passionnés de la marque.

Les auteurs ont voulu, grâce à de nombreuses anecdotes marquantes, retracer cette épopée industrielle. Ils ont réussi à regrouper environ 500 photos d'époque pour faire de cet ouvrage un album unique en son genre.



Bernard Gibert, né en 1945, agriculteur à la retraite, est collectionneur de tracteurs, de moteurs anciens et de tout document lié aux tracteurs touchant à cette époque. Il a collaboré avec plusieurs éditeurs (La France Agricole, Polibule, EDL, E.T.A.I.) à la rédaction d'ouvrages sur les tracteurs agricoles anciens et a aidé de nombreux auteurs par le biais de documents tirés de sa formidable collection.

Claude Ampillac, né en 1934 et fils d'agent Vendeuivre dans l'Aveyron, a été directeur chez AVTO pour le Sud de la France. Collectionneur de tracteurs Vendeuivre et tous documents agricoles anciens, il est le fondateur de la « tractomania » (manifestation de tracteurs agricoles anciens) en 1991 à Caussade, dans le Tarn-et-Garonne. En 1993, il écrit avec Bernard Salvat un livre sur les tracteurs anciens, *Tracteurs agricoles en France*, premier livre français de ce type et qui donnera l'exemple.

ISBN : 979-10-90-213-12-8



9 791090 213128

Campagne & Compagnie

En partenariat avec

EDITIONS
France Agricole